

Compte-rendu de l'Université d'Été du secteur langues du GFEN  
« Les paradoxes du CADRE »  
Vénissieux - 22, 23, 24 et 25 août 2011

Muriel Renard

*La notion de cadre est centrale aujourd'hui dans le domaine de la didactique des langues, à la fois dans le sens du cadre qui permet et favorise le travail, et sous la forme du Cadre (CECRL) qui fixe les orientations générales pour l'enseignement-apprentissage des langues. Construire un cadre de travail, inventer des mises en activité qui ne se réduisent pas à une suite d'exécutions de tâches mais qui proposent de véritables situations d'apprentissage, définir des contraintes libératoires est en soi porteur de nombreux paradoxes : comment offrir un cadre sans cadrer !*

*Sur le plan institutionnel, le Cadre Européen de Référence pour les Langues propose un certain nombre d'orientations, de ruptures, qui définissent un autre cadre de travail pour les enseignants. Entré en vigueur il y a 10 ans, il ne dit rien du comment de la mise en œuvre de ces orientations sur le terrain. Sacré paradoxe!*

*C'est à une réflexion sur cette notion de cadre/Cadre et ses paradoxes que cette Université d'Été du Secteur Langues du GFEN a invité cette année.*

Pour sa troisième édition, l'Université d'Été du Secteur Langues — auquel s'est associé cette année le Groupe du Lyonnais du GFEN — a invité les participants à partager ces problématiques et ces paradoxes qui dépassent largement « le cadre » des langues et sont ceux que tout enseignant questionne dans sa pratique.

C'est ainsi que sous une chaleur caniculaire, plus de 80 participants venus de tous horizons (enseignants, non-enseignants et formateurs) et des quatre coins de France ou même de Belgique et d'Espagne, se sont réunis du 22 au 25 août 2011, à l'école Jean Moulin de Vénissieux (banlieue lyonnaise) pour « mettre le feu » dans un cadre toujours aussi agréable !

L'Université d'Été s'est ouverte par un moment convivial autour d'un déjeuner, cadre de retrouvailles longuement attendues pour certains — l'UE du Secteur Langues devient un rendez-vous régulier — et de découverte pour d'autres.

Ensuite, tous les participants ont vécu une démarche d'Odette et Michel Neumayer animée parallèlement par Valérie Péan et Maria-Alice Médioni, «*Territoires partagés*»<sup>1</sup>. Cette démarche d'arts plastiques met en lumière la nécessité d'un cadre accepté et non imposé pour construire un espace collectif, pour habiter son propre territoire tout en respectant celui de l'autre.

La situation d'apprentissage était le fil conducteur de la deuxième journée : comment construire et élaborer des situations qui permettent vraiment d'apprendre ?

Le matin, trois ateliers autour de la situation d'apprentissage ont été proposés. En vivant "Les comportements ordinaires" <sup>2</sup>, animé par Gérard Philippe, les participants ont pu analyser les situations conflictuelles « ordinaires » et les comportements-types qui provoquent blocages et

---

<sup>1</sup> "Territoires partagés" in Odette et Michel Neumayer, *15 ateliers pour une culture de paix*, Chronique sociale, Lyon, 2010, pp. 184-187.

<sup>2</sup> Une première version de cette démarche (Jean-Marc Riquier, "Les comportements matraquants") est disponible in GFEN, *Quelles pratiques pour une autre école*, Casterman, 1982, pp. 84-98.

difficultés. Dans l'atelier « Le réceptionniste »<sup>3</sup>, présenté en espagnol par Maria-Alice Médioni, on découvre une modalité de travail qui permet de travailler l'acquisition du vocabulaire et qui prend appui sur l'hétérogénéité comme une ressource pour apprendre. Enfin, dans les ateliers « Des souris... et autres bestioles »<sup>4</sup> Gérard Médioni a fait vivre (le matin et l'après-midi) des situations permettant de bousculer ses propres représentations afin de construire de véritables situations qui permettent à tous les élèves d'apprendre.

Dans la première partie de l'après-midi, deux ateliers « Questions et questionnement » ont par ailleurs interrogé la pratique si répandue des questions et la place du questionnement dans la mise en activité de l'élève. Maria-Alice Médioni a fait vivre cette démarche aux participants en langue étrangère et Muriel Renard en mathématiques, telle qu'elle a été mise au point au départ par Odette Bassis.<sup>5</sup>

En milieu d'après-midi, tous les participants se sont retrouvés pour assister à l'intervention d'Olivier Maulini<sup>6</sup>, « La question : condition et limite de l'interaction ». Après un rapide historique des approches chez Socrate, Rousseau, Freinet, Dewey... les participants se sont interrogés sur le rôle de la question (quelle question ? à quel moment ? dans quel but ?) et sur les choix devant lesquels se trouve l'enseignant lorsqu'il s'agit de mettre en questionnement l'élève et de définir le cadre de l'activité d'apprentissage.

Le troisième jour avait pour thème l'installation du CADRE : comment et avec quels enjeux élaborer des mises en situation en langues, à travers quatre ateliers en parallèle.

Deux ateliers autour des stéréotypes, « *Fact or Fiction* »<sup>7</sup> animé par Marie Bradley et « *España es simpatía* »<sup>8</sup> par David Rouveure se sont intéressés aux représentations, à leur déplacement et au conflit socio-cognitif comme levier d'apprentissage.

Valérie Soubre a animé une mise en situation sur "La gourmandise"<sup>6</sup> et Florence Mazet une mise en activité autour d'un film nicaraguayen, *La Yuma*, atelier intitulé « Une fille, ça ne boxe pas ! »<sup>9</sup>.

L'après-midi, les participants ont visionné et analysé trois extraits de films présentant des « Scènes de la vie quotidienne au collège », point de départ à une réflexion sur ce qui fait cadre ou pas dans le quotidien de la classe.

La quatrième journée était centrée sur la question de l'activité de l'élève et de la construction de compétences autour de quatre ateliers en parallèle.

Nathalie Fareneau a animé « L'entretien d'embauche »<sup>6</sup> un atelier où les élèves sont mis en situation pour parler de leurs compétences en langues tout en les construisant.

Dans « Hopper fait son cinéma »<sup>6</sup> Eddy Sebahi a proposé une situation pour faire connaissance avec le peintre E. Hopper et pour s'approprier son travail.

---

<sup>3</sup> Sur le site du Secteur Langues <http://gfen.langues.free.fr/pratiques/pratiques.html> (rubriques "Compréhension" et "L'oral") et in Maria-Alice Médioni, *Enseigner la grammaire et le vocabulaire en langues*, Chronique sociale, Lyon, 2011, pp. 104-118.

<sup>4</sup> Maria-Alice Médioni, "Attentes, situations et transfert des apprentissages. Les souris et autres bestioles (Des formes d'aide qui enferment dans l'aide)", in GFEN, *Dialogue* Défis pour l'éducation, n° 126, octobre 2007, pp. 39-44.

<sup>5</sup> Odette Bassis, *Se construire dans le savoir*, ESF éditeur, 1988, pp. 196-208. On trouvera la version en LE, "Le problème sans questions à propos de l'Amérique", ici : [http://gfen.langues.free.fr/pratiques/Contenus\\_culturels/pratiques\\_contenus\\_culturels.html](http://gfen.langues.free.fr/pratiques/Contenus_culturels/pratiques_contenus_culturels.html)

<sup>6</sup> Professeur associé à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève (domaine Analyse du métier d'enseignant).

<sup>7</sup> A paraître sur le site du Secteur Langues.

<sup>8</sup> Disponible ici : [http://gfen.langues.free.fr/pratiques/Contenus\\_culturels/pratiques\\_contenus\\_culturels.html](http://gfen.langues.free.fr/pratiques/Contenus_culturels/pratiques_contenus_culturels.html)

<sup>9</sup> Disponible ici : [http://gfen.langues.free.fr/pratiques/cinema/pratiques\\_cinema.html](http://gfen.langues.free.fr/pratiques/cinema/pratiques_cinema.html)

Dans « *Vámonos de tapas* » Sylvain Galy a présenté un dispositif pour débutants à la découverte de la tradition des *tapas*.

Catherine Martel avec l'atelier « Franz Marc et ses tableaux animaliers »<sup>6</sup> a fait vivre un atelier autour d'un projet d'exposition pour s'emparer des partis pris du peintre et de l'expressionnisme allemand.

Pour conclure cette UE, Maria-Alice Médioni a proposé un moment de réflexion collective sous forme de bilan, sur les différents paradoxes mis en évidence au cours de ces quatre jours, en les catégorisant et en les mettant en perspective. Moment d'analyse incontournable où nous avons mesuré le chemin parcouru pendant ces quatre jours et celui qu'il nous reste encore à parcourir !

Pour la quatrième année consécutive, l'Université d'Été du Secteur Langues du GFEN a réuni des participants autour de questions fondamentales du métier d'enseignant. Nous sommes tous repartis pleins d'énergie et d'enthousiasme. Une dynamique qui donne envie de se retrouver lors des réunions mensuelles du Secteur Langues du GFEN<sup>10</sup> et l'année prochaine pour une quatrième UE !

---

<sup>10</sup> Voir le calendrier ici : <http://gfen.langues.free.fr/activites/activites.html>